Burundi: taux de mortalité maternelle et infantile "extrêmement" élevés

@rib News, 10/12/2015 â€“ Source Xinhua Les taux de mortalitÃ© maternelle et infantile sont encore extrÃªmement Ã©levÃ© a dÃ©clarÃ© jeudi soir Ã Bujumbura Mme Jacqueline Ndabagirire, experte en santÃ© publique au programme national de santÃ© et de la reproduction(PNSR). "Le Burundi enregistre un taux extrÃªmement Ã©levÃ© de femmes qui meurent par an pendant la grossesse ou l'accouchement, soit 500 dÃ©cÃ¨s pour 100.000 naissances vivantes. Cette situation est aggravÃ©e par un niveau Ã©levÃ© du taux de mortalitÃ© infantile pendant l'accouchement, Ã savoir 59 dÃ©cÃ¨s pour 100.000 naissances vivantes", a prÃ©cisÃ© l'experte Ndabagirire lors d'un atelier-mÃ©dia.

L'atelier a Ã©tÃ© organisÃ© dans le cadre de la semaine dÃ©diÃ©e Ã la "campagne pour l'accÃ©lÃ©ration de la rÃ©duction mortalitÃ© maternelle et infantile en Afrique" (CARMMA) prÃ©vue du 7 au 11 dÃ©cembre 2015 avec comme thÃ¨me central retenu: "Elever CARMMA Ã un niveau supÃ©rieur pour mettre un terme Ã la mortalitÃ© maternelle et infantile Ã©vitable en Afrique d'ici 2030". LancÃ©e le 7 mai 2009 Ã Addis-Abeba(Ethiopie) par la confÃ©rence des ministres africains de la SantÃ©, la CARMMA est une initiative de la Commission de l'Union Africaine(CUA) visant une rÃ©duction de la mortalitÃ© maternelle et infantile avec comme slogan fÃ©dÃ©rateur suivant: "l'Afrique soutien qu'aucune femme ne devrait mourir en donnant vie". Pour sa part, le Burundi a adhÃ©rÃ© Ã la CARMMA le 19 juillet 2011 lors d'une cÃ©rÃ©monie solennelle organisÃ©e en province de Muramvya (centre du pays). Le Burundi fait face Ã des dÃ©fis majeurs en santÃ© maternelle et infantile (SMI) ainsi qu'en santÃ© de la reproduction(SR), a soulignÃ© l'experte Ndabagirire en se rÃ©fÃ©rant aux rÃ©sultats de la derniÃ¨re enquÃªte sur la dÃ©mographie et la santÃ© (EDS) rÃ©alisÃ©e en 2010 sur l'ensemble du territoire national. Sur ce elle a citÃ© le taux de fÃ©conditÃ© trÃ¨s Ã©levÃ© (6,4 enfants par femme), le taux Ã©levÃ© de besoins non satisfaits en planification familiale "PF"(31%), la maternitÃ© prÃ©coce des adolescentes (11% deviennent des mÃ¨res dans la tranche de 15 Ã 19 ans), le taux Ã©levÃ© des accouchements en milieu "non hospitalier" ou Ã domicile (34%), le faible taux en consultation prÃ©natale (seulement 16,9% en 2014) et le faible taux d'allaitement maternel exclusif jusqu'Ã six mois(31%). Par ailleurs, l'experte Ndabagirire a rÃ©vÃ©lÃ© que plus de 360.000 femmes meurent chaque annÃ©e dans le monde entier en raison de complications pendant l'accouchement, tandis que 99% de ces dÃ©cÃ¨s maternels surviennent dans des pays en dÃ©veloppement. On estime par ailleurs, a-t-elle ajoutÃ©, qu'en 2010, 1 enfant sur 22 est mort avant sa premiÃ¨re annÃ©e d'existence; soit 6,2 million d'enfants morts dans le monde avant l'Ã¢ge d'une annÃ©e. La plupart de ces dÃ©cÃ¨s infantiles ont lieu dans les pays en dÃ©veloppement en gÃ©nÃ©ral et en Afrique Sub-saharienne "qui concentre Ã elle seule 46% de ces dÃ©cÃ¨s, alors qu'elle n'abrite que 16% de la population mondiale", a-t-elle fait remarquer.